

# Tour de table

Edition Printemps 2025

**Table Suisse**

recupérer – distribuer – nourrir



## La différence que peut faire un aliment récupéré

*Portrait de trois organisations auxquelles Table Suisse livre des aliments*

Dès la page 4

## Entrepreneuriat social

*Entretien avec Nils Planzer*

Page 12

---

# SOMMAIRE

.....PORTRAITS



## Des bénéficiaires attachants

*Des organisations qui s'occupent de personnes touchées par la pauvreté*

**Dès la page 4**

..... PARTENAIRES



## Entrepreneuriat social

*Entretien avec Nils Planzer, CEO de la société Planzer Transport AG*

**Page 12**

..... EN BREF



## En bref

*De jolies initiatives, entre engagement, créativité et passion*

**Page 15**

3 Editorial

4 Portraits

10 Entretien avec Karin Stoop

12 Entretien avec Nils Planzer

14 Pêle-mêle



coop

MIGROS

Association  
des donatrices et donateurs



Schindler

ERNST GÖHNER  
STIFTUNG

Merci

*Nous remercions  
du fond du cœur nos  
principaux partenaires  
de leur fidèle soutien  
et de leur générosité !*

### Couverture :

Cuisinière d'une institution sociale à Bâle

### Impressum

#### Editeur :

Fondation Table Suisse, Bahnhofplatz 20, 3210 Chiètres, Tél. 058 255 62 00,  
kommunikation@schweizertafel.ch, www.tablesuisse.ch

#### Compte réservé aux dons :

Credit Suisse (Suisse) SA, Zurich  
IBAN CH63 0483 5033 2362 3100 2

#### Rédaction :

Roger Biedermann

Mise en page et design : Atelier Herrmann SGD, Gümmenen

Photos : Sandra Mumprecht, Planzer AG, Table Suisse

Impression : Mastra Druck AG, Schönbühl. Impression climatiquement neutre. Imprimé en Suisse.

Tirage : 7000 exemplaires (allemand / français), édition Printemps 2025.

Tour de table paraît au printemps et à l'automne.



*Chère lectrice, cher lecteur,*

*En 2024, Table Suisse a récupéré plus de 7650 tonnes de denrées et les a redistribuées là où elles faisaient cruellement défaut. Si ce bilan nous remplit de fierté, il montre aussi à quel point il reste encore du chemin à faire en matière de lutte contre le gaspillage alimentaire. Grâce à notre nouveau site de Staufen et à l'optimisation constante de notre efficacité, nous sommes en mesure d'aider de plus en plus de personnes socialement défavorisées en Suisse en leur fournissant des aliments.*

*Dans cette édition de printemps, nous avons choisi de vous parler des personnes qui se cachent derrière ces chiffres et de mettre en avant le travail des institutions sociales qui facilitent la vie de nombreuses personnes grâce à nos livraisons. Vous découvrirez également des entretiens passionnants avec Nils Planzer, CEO de la société Planzer Transport AG, et Karin Stoop, directrice de l'association Perspektive Solothurn-Grenchen. Enfin, nous reviendrons sur divers projets de collecte de dons et vous donnerons un aperçu de nos projets en 2025.*

*Les défis que notre société doit relever sont énormes. Songez ainsi qu'en Suisse, alors que des tonnes de denrées finissent à la poubelle au quotidien, nombreuses sont les personnes qui ont du mal à manger ne serait-ce qu'un repas décent par jour. Plus que jamais, la mission de Table Suisse est donc claire : collecter des denrées excédentaires et les redistribuer là où elles peuvent faire la différence et redonner un peu d'espoir.*

*Sans votre soutien, Table Suisse ne pourrait tout simplement pas exister. Que vous soyez bénévole, entreprise partenaire, donatrice ou donateur, c'est grâce à vous si nous pouvons mener à bien notre mission. Nous vous en remercions du fond du cœur. Ensemble, nous construisons un pont entre la surabondance et le manque.*

*Nous nous réjouissons de continuer à faire bouger les choses avec vous en 2025 !*

*Bonne lecture,*

*Roger Biedermann  
Responsable Fundraising et Communication*

# Éditorial



## L'Aufenthaltsraum, un havre de normalité

**En plein cœur de Berne, entre les pavés et à deux pas de la cathédrale ou de la fosse aux ours, le numéro 35 de la pittoresque Postgasse abrite un lieu chaleureux et convivial. L'Aufenthaltsraum est une initiative de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes de la région de Berne. On y sert gratuitement du café depuis 1978.**

Le local permet aux chômeurs, aux sans-abri et aux personnes seules ou marginales de trouver un peu de chaleur, de bavarder et de recharger leurs batteries. Dès le petit matin, les lieux s'animent. Jusqu'à 50 personnes viennent prendre un café, une tranche de pain beurrée avec du fromage ou un bircher muesli du jour.

Grâce aux dons d'aliments de Table Suisse et à la collaboration de longue date avec le café-bar Energy Kitchen du grand magasin Loeb, les aliments ne manquent pas. Petits-déjeuners, soupes et boissons sont proposés gratuitement. Il y a toujours quelqu'un disponible pour parler ou écouter – et si les premiers arrivés sont les premiers servis, jamais personne ne repart le ventre vide.

A l'Aufenthaltsraum, tout n'est pas qu'une question de nourriture. Il s'agit aussi de venir chercher un peu de réconfort et de compagnie, de raconter sa vie à une oreille bienveillante. Ursula et Margrit, deux bénévoles très motivées, sont là aujourd'hui. Ursula accueille les visiteurs avec le sourire. Depuis le temps qu'elle fait partie de l'équipe, elle connaît certains habitués depuis des années. Elle aime dire que l'Aufenthaltsraum est comme une maison temporaire. Margrit, elle, est bénévole

depuis l'été dernier. Elle sait désormais à quel point les heures passées au local sont enrichissantes, mais aussi intenses. Comme le résume Ursula : « Il faut apprendre à ne pas se laisser miner par toutes les histoires qu'on entend ici... ».

L'après-midi, tout est un peu plus calme. Une trentaine de personnes savourent une boisson chaude, discutent ou jouent à un jeu de société. De novembre à avril, quand les températures sont fraîches, une bonne soupe qui réchauffe de l'intérieur est également proposée. La cuisine, moderne, permet à l'équipe de travailler d'une manière très efficace et flexible. Comme Ursula le dit volontiers, les personnes qui font halte à l'Aufenthaltsraum forment une troupe joyeusement hétéroclite : personnes âgées et seules, réfugiés, personnes touchées par la pauvreté, sans-abri... Même si toutes et tous n'ont pas eu un destin facile, l'atmosphère est empreinte de respect et de solidarité. « Ici, l'écoute et la compassion sont aussi au menu », résume Margrit en souriant.

En fin d'après-midi, l'ambiance change encore. Il n'y a presque plus que des hommes dans le local. A voir le café, les gâteaux et les sandwiches, on pourrait se croire dans un café ordinaire, sauf que nombre de ces visiteurs ont été égratignés par la vie.



Beaucoup luttent contre la solitude ou ont des soucis financiers. Pour eux, l'Aufenthaltsraum est un refuge où trouver un peu de normalité.

Au milieu des conversations et parmi les visages souriants, on reconnaît Kumar, le vendeur du magazine Surprise le plus connu de Berne. Autour d'une tisane à la camomille, les bénévoles discutent avec Andreas, collaborateur de Pinto, une organisation municipale de travail de rue et de prévention, de la situation compliquée en matière de logement dans la capitale. A l'heure de trouver un logement abordable, celles et ceux qui vivent en dessous du seuil du minimum vital sont souvent confrontées à des obstacles insurmontables.

Pour toutes ces personnes, l'Aufenthaltsraum est synonyme de chaleur et de lumière. Hélas, des nuages s'amoncellent : le contrat de location avec la commune bourgeoise de Berne expire fin 2025. On s'active pour trouver un autre local. Mais de toute façon, comme le conclut Margrit : « L'Aufenthaltsraum est plus qu'un bâtiment. C'est un symbole d'espoir et d'humanité. »





## Soup & Chill à Bâle, la convivialité au rendez-vous

**Le 24 décembre dernier, pour la première fois de ma vie, j'ai manqué le réveillon de Noël en famille. J'ai en effet passé ma soirée au Soup & Chill à Bâle, une institution sociale qui distribue de la nourriture aux personnes touchées par la pauvreté. Au départ, je venais juste observer les lieux et écrire un article. Mais peu après mon arrivée, mes plans ont changé. Le 24 décembre, le Soup & Chill ouvre ses portes à toutes celles et tous ceux qui ont besoin d'un peu de réconfort. Wabi, Claudia, Stefan et toute la formidable équipe m'accueillent avec un sourire immédiatement contagieux.**

En cuisine, Claudia, d'origine brésilienne, prépare un délicieux minestrone, garnit des pizzas et supervise le bon déroulement des opérations. Dans les autres pièces, Wabi et Stefan donnent des instructions pour trier, emballer et organiser. Tout le monde met la main à la pâte en fonctions de ses aptitudes. En un clin d'œil, je me retrouve moi aussi au milieu de l'action : j'aide à trier les livraisons de Table Suisse, à amener des aliments à la cuisine et à distribuer les denrées. Il y a tant à faire... Une cinquantaine de caisses pleines à ras bord des produits les plus divers, que le commerce de détail n'a pas pu vendre avant les fêtes, sont transformées en repas ou en paquets d'aliments à emporter.

Je comprends vite pourquoi, chez Soup & Chill, le 24 décembre est « la Grande Festa ». Grâce à Table Suisse, qui récupère chaque jour des denrées pour les redistribuer à des institutions sociales, la soirée est très spéciale. Car en plus des produits habituels (fruits, légumes ou pain), la livraison de Noël est plus festive avec, de plus en plus souvent, de la viande, des pâtisseries, des produits laitiers, des boissons et même des fleurs. Ce réveillon est ainsi à la fois une fête pour les estomacs et un moment rempli de dignité et de joie.

Soup & Chill n'est pas qu'un endroit où l'on distribue des repas chauds et des aliments. C'est un havre de paix, un salon, un lieu de rencontre. On y vient pour manger quelque chose de chaud, mais aussi pour souffler un instant loin des contraintes du quotidien. Sans-abri, réfugiés ou personnes âgées du quartier qui cherchent de la compagnie : chacun trouve ici sa place. Aucune barrière à craindre, aucune pièce d'identité à présenter.

Lorsque je quitte les lieux en fin de soirée, j'ai la tête et le cœur bien remplis. C'est le premier Noël qui m'ait vraiment fait du bien. Différent, plus calme, plus sincère. Cette soirée m'a montré qu'il suffit de bien peu de choses pour faire plaisir et m'a fait comprendre tout ce que nous pouvons accomplir en tant que société pour réduire la pauvreté et l'exclusion en Suisse. Quel beau réveillon j'ai passé sous le signe de l'ouverture d'esprit et de la convivialité – et quel formidable travail abat l'équipe de Soup & Chill !

Soup & Chill a été créé en 2006 par Claudia Adrario de Roche, Catherine Darge et Irène Lengacher. Avec la construction de magasins et de cafés sur la passerelle surplombant la gare centrale de Bâle, de plus en plus de tensions sont apparues entre



les voyageurs et les marginaux qui venaient y chercher un peu de chaleur. A l'époque, Claudia était présidente de l'association pour le travail de rue Schwarzer Peter. Avec ses compagnes de lutte, elles ont bien vite compris quelque chose de fondamental : « On ne peut pas renvoyer quelqu'un sans lui montrer quel autre chemin suivre ». C'est ainsi qu'est né Soup & Chill, d'abord sous forme d'offre saisonnière dans un local improvisé, où les sans-abri pouvaient se réchauffer en hiver et savourer un bon repas chaud. Malgré le manque de place et un système électrique souvent capricieux, le projet s'est développé au fil des ans grâce à l'incroyable engagement de ses fondatrices – et aussi parce qu'elles ont su tirer parti de leurs forces individuelles et travailler en parfaite harmonie.

Avec une demande sans cesse croissante, Soup & Chill est aujourd'hui un lieu de rencontre quotidien pour bien des personnes en situation précaire. Ouverte toute l'année, l'institution propose des repas, des boissons chaudes et des aliments à emporter. Depuis la pandémie, la demande a encore grimpé en flèche.

En parallèle, Soup & Chill dispose d'un projet connexe, le « Restaurant du Cœur », un programme d'emploi conçu pour

des demandeurs d'asile. En première partie de journée, ce restaurant où l'on paie ce qu'on veut pour les repas prend possession du local. Le succès de cet établissement contribue au financement de Soup & Chill. Par ailleurs, le restaurant se transforme régulièrement en espace culturel qui rassemble des habitants de la région et des bénéficiaires de Soup & Chill autour de concerts et de lectures.

Le soutien de Table Suisse, qui fournit quotidiennement et gratuitement des denrées récupérées à l'institution située tout à côté de la gare centrale de Bâle, contribue à combler le fossé entre la surabondance et le manque.



## Le Vorstädtli à Laupersdorf, un refuge pour les personnes socialement défavorisées

**Pour les personnes qui, pour quelque raison que ce soit, ne peuvent pas travailler, la maison des générations Vorstädtli est une structure de jour et une possibilité de tisser des contacts sociaux réguliers. Trix, Dani et Sven sont là aujourd’hui. A leurs yeux, la maison est une offre d’aide à bas seuil qui doit leur permettre de reprendre pied et les préparer à retrouver une place sur le premier marché du travail.**

Invité à partager leur café, je me présente et leur explique ce qui m’amène dans la maison. Les participants ont l’habitude de l’attention des médias : un article a récemment été publié dans le Solothurner Zeitung et Dani raconte fièrement qu’il a même déjà joué dans un film sur la maison Vorstädtli. Membre du projet depuis sept ans, il y a déjà vécu bien des choses.

Ce mardi, Trix, Dani et Sven s’occupent du linge, du jardin et de la cuisine, encadrés par Tanja et Christina. Dehors, des feuilles mortes jonchent le sol et attendent d’être balayées. La préparation du repas, pris ensuite en commun, est toujours un grand moment de la journée. « Le mardi, nous tournons toujours à plein régime », m’explique Anna tandis que nous nous asseyons pour bavarder. Aujourd’hui, seize personnes se sont inscrites pour le repas de midi. C’est la limite.

Anna me fait visiter les pièces de la maison : au rez-de-chaussée, le centre névralgique du Vorstädtli, je découvre la cuisine, la salle de séjour et l’accès au jardin. Dans les étages, des espaces invitent à la réflexion et au repos – notamment un atelier pour les activités créatives et une salle consacrée à l’activité physique.

Je suis impressionné de découvrir la liberté absolue des participantes et des participants. Ils peuvent s’inscrire à des activités, mais seulement s’ils le souhaitent – dans cette maison, on croit aux vertus d’une existence simple, sans pression de performance. Anna m’explique que cette liberté est une réelle valeur ajoutée.

Dans les combles, on a aménagé des bureaux, une salle de jeux pour les enfants qui mangent là le midi ainsi qu’une salle de repos où les participants peuvent se détendre – et l’équipe faire des pauses. Nous prenons place. Anna me raconte comment elle est arrivée à Laupersdorf et me parle des objectifs qu’elle a en tête pour la maison. Elle souhaite la faire mieux connaître. La structure flexible de la maison offre de nombreuses possibilités d’innovations. Au quotidien, Anna met souvent à profit ses connaissances médicales acquises dans le domaine des soins. De quoi permettre d’éviter de nombreuses visites chez le médecin : auprès d’elle et de son équipe, les personnes participantes qui ont besoin de soins sont entre de bonnes mains. L’équipe, justement, se compose d’Anna, Doris, Christina et Tanja. Toutes veillent à créer une atmosphère de proximité et de fiabilité. Après des changements à la direction, la stabilité est





un maître-mot pour les participantes et les participants. De fait, les changements sont introduits avec précaution – et toujours en concertation avec les personnes participantes. La cohésion est renforcée par les interactions au sein de la maison.

Le repas de midi coûte dix francs. Aider à l'entretien de la maison permet de gagner des bons pour un repas gratuit. Les aliments donnés chaque semaine par Table Suisse servent à la préparation des repas et l'équipe veille à ce que les participantes et participants puissent ramener quelque chose chez eux. Cela peut faire une vraie différence pour les personnes qui ont peu de budget.

La flexibilité est l'un des grands atouts de la maison Vorstädtli : ici, on peut spontanément s'inscrire ou se désinscrire pour le repas de midi et le programme de la journée. Au menu aujourd'hui : des saucisses en croûte et de la salade. Sven, en fauteuil roulant électrique à cause d'une maladie musculaire, s'applique à étaler la pâte. Au sein de la maison, l'implication active de tout le monde n'est pas qu'un principe, c'est une réalité au quotidien.

Pour bien des participantes et des participants, la maison Vorstädtli est plus qu'une structure de jour. La plupart évoluent dans un environnement social très restreint, raison pour laquelle la maison peut être un véritable foyer. Invité à partager le repas de midi avec tout le monde, je passe un beau moment de convivialité et je me régale.

L'après-midi, Trix, Dani, Walti et Alexandra me parlent de leurs souhaits et leurs rêves, tandis que d'autres résidents boivent du café en planifiant une future sortie d'un après-midi dans le village. En quittant la maison, qui est pour beaucoup bien plus qu'une simple institution, je sais que je n'oublierai pas de sitôt la chaleur et l'ouverture d'esprit qui y règnent.



## Entretien avec Karin Stoop, directrice de l'association **PERSPEKTIVE** Region Solothurn-Grenchen

### **Mme Stoop, pouvez-vous nous présenter en quelques mots l'association Perspektive Solothurn-Grenchen ?**

*Karin Stoop* : 42 communes de la région de Soleure font partie de Perspektive Solothurn-Grenchen. Notre association est en charge de l'aide ambulatoire dans le domaine des dépendances au sein des différents districts. Nous avons plusieurs départements – logement, travail, soupe populaire et point de contact et d'accueil – pour proposer des prestations de prévention, de conseil et de réduction des risques. Nous avons à cœur que les problèmes de dépendance soient pris en compte et que la réaction correspondante soit rapide. La dépendance peut entraîner l'exclusion. Permettre aux personnes dépendantes de garder leur place au sein de la société fait aussi partie de nos attributions. Dans différentes communes et écoles, nous nous occupons également du travail social en milieu scolaire.

Auparavant, il y avait huit organisations différentes, toutes gérées par des particuliers. Désormais regroupées au sein de l'association de soutien « Pro Perspektive », elles constituent en quelque sorte l'organe de fundraising de l'association. Les dons servent exclusivement à des projets annexes qui ne sont pas financés par les pouvoirs publics. Grâce à la soupe populaire, nous recevons de nombreux dons qui nous permettent de faire des tests et d'innover. Chaque automne, et ce sera la 18<sup>e</sup> fois cette année, nous organisons une journée röstli au couvent des capucins. Des personnalités soleuroises (politiques ou célébrités) servent le repas. Chaque röstli acheté représente quatre repas gratuits à la soupe populaire. En quelques années, cet événement est devenu une tradition à Soleure.

### **Participez-vous à d'autres événements en tant qu'association ?**

Tous ces événements caritatifs se présentent à l'association, ce n'est pas elle qui les sollicite. Par exemple, c'est l'organiste des concerts de l'Avent qui m'a appelée pour ceux de cette année. Pour la troisième année, elle a donné un concert surprise tous les midis de l'Avent dans l'église réformée de Soleure. A cette occasion, nous montons un stand de soupe et collectons des dons.

La première année, l'argent ainsi récolté nous a permis de mener à bien un projet de construction de logements. La deuxième année, il a financé une journée de repas gratuits à la soupe populaire. Et cette fois-ci, il nous sert à mettre en œuvre un projet de travail social de proximité.

### **Pouvez-vous nous en dire plus sur ce projet ?**

Il a trait à la consommation et aux consommateurs de crack, nettement en hausse à Soleure ces dernières années. Qui dit nouvelle substance, dit nouveaux défis. Dans le cadre du projet, nous avons pu augmenter de 30 % nos effectifs en interne et le canton nous a assigné une personne supplémentaire à 50 %. Elle fait le lien entre la soupe populaire, qui apporte une aide sur place, et les personnes qui ne peuvent pas s'y rendre. Avec notre travail social de proximité, nous accompagnons également les personnes dans leurs démarches administratives, chez le médecin ou le dentiste. Parfois, nos travailleurs sociaux continuent leur journée jusqu'à tard le soir. Nous allons souvent à un point de rencontre des personnes dépendantes à la gare. Et nous sommes en contact étroit avec la police locale, ce qui nous est très utile.

### **A Soleure, y a-t-il des endroits où la consommation de substances illégales est autorisée ?**

Pour l'instant, seule la soupe populaire propose une pièce à l'arrière de son local, mais elle n'est ouverte que pendant la journée. Le soir et la nuit, les personnes qui consomment se retrouvent dans la rue ou à la gare. Au grand dam, la plupart du temps, des autres personnes qui utilisent l'espace public et qui prennent peur, car la dépendance est encore un thème tabou dans notre société. Par-dessus le marché, dans la région de Soleure, de plus en plus de personnes doivent gérer une situation précaire en matière de logement. Elles risquent de finir à la rue ou sont déjà sans-abri. Ces dernières années, la situation de vie de nos bénéficiaires a évolué. Leur santé mentale est affectée par la consommation accrue de crack. Ils ne sont plus en mesure de vivre dans un appartement ou un immeuble normal, et les conflits avec le voisinage se multiplient.

### **Au sein de l'association, vous disposez de différents services spécialisés, tels que le logement encadré et le conseil aux jeunes. En quoi consistent-ils exactement ?**

J'évolue dans cet univers depuis 26 ans. A l'époque, la dépendance touchait surtout les jeunes. Les premiers héroïnomanes étaient jeunes. Ce n'est plus le cas. Nous n'avons presque plus de jeunes toxicomanes. Ils ont vieilli, ils ont survécu à leur dépendance. Autrefois, notre service de logement encadré était un foyer de secours. Il y a une vingtaine d'années, des appartements ont été loués dans la région de Soleure pour compléter l'offre d'accompagnement des personnes qui en avaient besoin. Du jour au lendemain, plus personne n'a franchi la porte de notre foyer de secours, qui a fini par fermer. Nous sommes à présent à un nouveau tournant.

### Quels défis particuliers devez-vous actuellement relever ?

Dans l'aide aux personnes dépendantes, c'est clairement la situation en matière de logement qui nous préoccupe. Nous avons impérativement besoin d'espace. Le tournant dont je parlais à l'instant concerne l'adaptation des besoins de nos bénéficiaires. Leur dépendance et les troubles psychiques qu'elle engendre les empêchent souvent de tenir compte des besoins des autres. Dans le cadre de notre projet « Logement encadré », nous disposons actuellement de 40 appartements. Le projet fonctionne bien, mais sans possibilité d'expansion. Une enquête sur les besoins révèle que les personnes n'apprécient guère d'être pris en charge. D'autres personnes vieillissent et ont besoin de soutien pour prendre soin d'elles et de leur logement. Autrement dit, des besoins très différents doivent être couverts. J'aimerais que nous disposions d'une maison de 20 appartements de deux pièces, où les personnes pourraient être seules. Bien sûr, il faudrait de la sécurité et des contrôles pour éviter que la situation ne dégénère. En réalité, nous n'avons pas besoin d'éducateurs sociaux, mais surtout d'une infrastructure au point. Pour le reste, à Soleure, je dirais que nous sommes très bien organisés dans le domaine des addictions. Et la population fait preuve d'une réelle compréhension.

### Comment trouver un tel bien immobilier en tant qu'association ? La ville et le canton vous soutiennent-ils ?

Nous n'apportons pas d'aide directe, nous agissons pour le compte des services sociaux et des communes. Comme nous n'avons pas de conseil d'administration professionnel, mais un conseil politique composé des maires des communes, nous sommes en contact étroit avec toutes les parties concernées. De cette façon, l'échange d'informations est garanti. Après avoir évalué les besoins des bénéficiaires et pris en compte la situation actuelle, j'ai rédigé un concept et je suis en train de mettre sur les rails les étapes nécessaires. Evidemment, c'est un projet délicat sur le plan politique et financier. Il faut donc du temps et de la patience. De temps à autre, des associations ou des organismes nous font des offres qui pourraient nous aider. Car mettre la main sur un bien immobilier est une chose, mais il faut aussi avoir le financement, qu'il nous faut assurer à 100 % par du fundraising.

### Voilà près de 30 ans que vous travaillez à l'association. Y a-t-il un projet qui vous a marquée plus que les autres ?

Ce qui m'a sans aucun doute coûté le plus d'énergie, c'est la phase COVID. Avec les changements logistiques constants, il a fallu sans cesse adapter nos offres d'aide ambulatoire aux



**Karin Stoop**, née le 14 mars 1973, dirige l'association Perspektive Region Solothurn-Grenchen depuis 2012. Son parcours professionnel reflète son engagement de longue date dans le travail social, en particulier dans le conseil en matière de dépendance, l'aide à la jeunesse et la prévention. Après un apprentissage de commerce, elle s'oriente vers le social, avec un diplôme de l'école supérieure de travail social à Soleure, complété par un Master of Advanced Studies en gestion des ONG. Depuis 1999, elle a occupé différentes fonctions au sein de l'association : d'abord conseillère pour les personnes dépendantes et les jeunes, puis directrice.

personnes dépendantes. Un gouffre financier, mais qui nous a aussi ouvert des perspectives. Mon projet préféré est sans conteste nos modules d'habitation mis en place il y a trois ans : une expérience unique, que j'ai vécue comme la profane que je suis dans le domaine de la construction. J'ai dû m'occuper de permis de construire, des conduites d'eau et d'Internet, de profilés... C'était à la fois passionnant et instructif, avec une belle part d'improvisation. J'ai trouvé enrichissant de travailler sur le terrain, moi qui d'habitude m'occupe surtout de la stratégie et de l'organisation de l'association. A l'origine, j'avais choisi de travailler dans le social parce que j'avais à cœur de travailler auprès des personnes et que je voulais être utile. Et je le suis, mais sans être au contact des personnes qui ont besoin de notre aide.

### De votre point de vue, quelles mesures ou décisions politiques pourraient améliorer la situation des personnes socialement défavorisées en Suisse ?

Je trouve que le système social est bien développé en Suisse. En revanche, il y a de la marge au niveau des ressources. En général, les mesures d'économie dictées par la politique touchent le secteur social. Néanmoins, nous sommes mieux protégés que, par exemple, l'aide sociale, et cela me rassure. En tant qu'association, lorsqu'une situation nous dépasse, nous pouvons protéger nos ressources et nous retirer rapidement, tandis qu'un service social est tenu de prendre toutes les mesures nécessaires pour apporter son aide à des personnes en situation précaire. Après des années d'austérité, il serait souhaitable que la situation financière se détende à nouveau et que le secteur social reçoive plus de soutien et de ressources.

#### Les bénéficiaires et leur entourage

Nous soutenons les bénéficiaires et leurs proches et sensibilisons la société à la frontière entre plaisir et abus. Car comme la dépendance a de nombreuses causes (stress, conflits, frustration...), elle peut toutes et tous nous concerner.





## Entretien avec Nils Planzer, CEO de la société Planzer Transport AG

### **M. Planzer, pouvez-vous nous présenter brièvement l'histoire et les principaux domaines d'activité de la société Planzer AG ?**

*Nils Planzer :* Nous sommes une entreprise familiale qui fournit des services logistiques. Je représente la troisième génération. Mes grands-parents ont fondé Planzer en 1936. Mon père et son frère ont ensuite rejoint l'entreprise en 1966. Ils l'ont remodelée et modernisée. J'ai commencé à y travailler le 1<sup>er</sup> janvier 1997. Mon père a veillé à ce que nous ayons des sites dans toute la Suisse afin que nous opérons de façon décentralisée. A la fin de sa carrière, il a également mis l'accent sur le transport de marchandises par rail. C'est d'ailleurs ce qui nous démarque aujourd'hui encore de nos concurrents.

### **Depuis des décennies, votre entreprise est une référence dans le secteur suisse de la logistique. Selon vous, qu'est-ce qui la rend si spéciale et unique ?**

A la différence des grands groupes logistiques internationaux actuels comme Kühne + Nagel, nous ne travaillons qu'en Suisse et dans les pays limitrophes. A mon avis, être une entreprise familiale nous permet en outre de conserver l'aspect humain et d'adopter une approche raisonnable, sans avoir à suivre toutes les tendances, ce qui n'est pas forcément le cas des entreprises cotées en bourse. Notre décentralisation nous donne par ailleurs l'opportunité de compter sur de nombreux collaborateurs à des postes clés. Nous voulons avoir la certitude que nos cadres sont les meilleurs et qu'ils sauront faire avancer l'entreprise. Même nos chauffeurs font partie de Planzer. A l'époque, certains vivaient même dans le grenier de mes grands-parents ! Chez nous, le respect mutuel est une valeur essentielle, tout comme la confiance. C'est elle qui nous permet depuis des années d'employer un noyau solide de collaboratrices et de collaborateurs responsables qui excellent dans leur travail.

### **Dans la logistique, la durabilité joue un rôle de plus en plus important. Quel est le rapport de Planzer AG avec cet aspect, et quelles mesures concrètes ont été mises en œuvre dans votre entreprise ?**

En tant qu'entreprise familiale, nous pensons en termes de générations, et pas seulement en termes de résultats trimestriels ou annuels. Autrement dit, nous investissons toujours de façon à ce qu'un produit – que ce soit un camion ou un bâtiment – crée le plus de valeur ajoutée possible le plus longtemps possible. Aujourd'hui, plus de 60 % de nos transports empruntent le réseau ferroviaire suisse. Un pourcentage unique au monde, même s'il est vrai qu'en Suisse, les distances sont courtes. Ce n'est pas une réussite facile à imiter, et nous en sommes fiers. Nous comptons bien continuer sur cette voie et aller au-delà. Et puis, je le répète, le facteur humain est très important chez nous. Il se traduit par exemple par des salaires équitables au sein de notre entreprise et par du respect mutuel. J'ai du mal quand je vois de grandes entreprises publier des brochures en papier glacé sur le thème de la durabilité, alors qu'en réalité, elles ne font pas grand-chose dans les coulisses. Une entreprise raisonnable doit à mon sens justement faire l'inverse : parler peu, agir concrètement et, surtout, montrer l'exemple.

### **Depuis des années, Planzer soutient Table Suisse. Quelle motivation personnelle vous a amené à vous engager pour une bonne cause ?**

Je dois dire que j'apprécie les initiatives sociales qui ont un lien avec la région et qui ne tournent pas uniquement autour de l'argent, et c'est le cas chez Table Suisse. Nous sommes une génération qui n'a connu que l'abondance et la Suisse est un pays riche. Pourtant, pays riche ou pas, bien des habitants ont



**Nils Planzer**, né le 10 décembre 1971, est depuis 2003 CEO et depuis 2007 président du conseil d'administration de Planzer Transport AG, une entreprise suisse leader dans le domaine du transport et de la logistique. Mécanicien poids lourds de formation, il rejoint l'entreprise familiale en 1997. Sous sa direction, Planzer devient l'une des plus importantes entreprises de transport privées de Suisse, avec plus de 6800 collaboratrices et collaborateurs et une flotte d'environ 2190 véhicules.

du mal à joindre les deux bouts. Je trouve formidable et utile que nous puissions aider des personnes qui ont un budget plus serré. Si notre collaboration avec Table Suisse fonctionne si bien, c'est aussi que nous sommes bien assortis : Planzer AG peut apporter une contribution concrète et faire une différence. De mon point de vue, c'est ce qui explique la longévité de notre partenariat, et j'en suis très fier.

**La logistique joue un rôle clé dans la lutte contre le gaspillage alimentaire. Quelle importance a ce thème à la fois pour vous et en tant qu'entrepreneur ?**

Une réelle importance. J'aime manger et je suis heureux de voir que de plus en plus d'efforts sont faits pour produire moins de déchets d'aliments. En tant qu'entrepreneur, ce sujet me paraît important. Tout comme celui du recyclage. C'est la raison pour laquelle nous avons aussi lancé un projet pour développer des bâches recyclables que l'entreprise Freitag pourra utiliser comme matière première pour fabriquer ses sacs. Plutôt que d'attendre les bras croisés que l'UE propose des solutions, nous nous efforçons d'être des pionniers et de développer ensemble des solutions durables en Suisse.

**Dans votre collaboration avec Table Suisse, y a-t-il un projet ou un moment gravé dans votre mémoire ?**

Je ne sais même plus à quelle date notre collaboration a commencé. Dès le début, c'était à mes yeux un projet tout à fait pertinent, en adéquation avec notre philosophie, et auquel nous pouvions apporter un soutien vraiment concret et utile. Dans le même temps, j'ai toujours eu la sensation que le travail de Table Suisse était très professionnel, raison pour laquelle notre collaboration s'est ancrée dans la durée.



**Quel conseil donneriez-vous à d'autres entreprises qui songent à s'engager socialement ?**

A mon avis, la démarche doit toujours être authentique. Ensuite, si vous avez de la chance, comme nous l'avons eue dans notre collaboration avec Table Suisse, alors tout s'aligne très naturellement. Je crois que chaque personne à qui la vie sourit ou chaque entreprise prospère peut faire une bonne action. En Suisse, il y a quantité de manifestations au niveau local ou de personnes qui s'engagent bénévolement. Ce sont des actions formidables et pourtant, les médias ne les mettent pas assez en avant. Mon conseil, c'est de s'engager, tout simplement. Nous avons tendance à ne pas nous rendre compte de notre chance quand tout va bien, alors que tout peut s'effondrer en un instant et nous plonger bien malgré nous dans une situation difficile. Dans ce cas, il est bon de savoir qu'il existe des personnes ou des organisations vers qui nous tourner. De mon point de vue, il est important d'oser nous demander ce qui compte réellement dans la vie, d'oser nous remettre en question et puis, finalement, d'oser agir. C'est ainsi qu'un engagement social fonctionne.

**Un mot pour finir pour nos lectrices et nos lecteurs – un souhait, une pensée ou un message ?**

Je crois qu'il est important de ne jamais oublier qu'on peut prendre soi-même les choses en main. En Suisse, quelqu'un qui va bien dans sa vie et dans son travail a de nombreuses possibilités de se bouger et de faire bouger les choses. C'est pourquoi je dirais pour conclure qu'il faut parler moins et agir davantage. Comme Table Suisse et Planzer AG.

# De jolies initiatives, entre engagement, créativité et passion

## Trucker-Meet à Waltenschwil

Pied au plancher pour Table Suisse



Environ 150 camions, une ambiance de feu et un engagement incroyable : le Trucker-Meet 2024 à Waltenschwil a tenu toutes ses promesses ! Grâce à cet événement unique, plus de 10 000 francs ont pu être collectés pour Table Suisse. Ce soutien formidable nous a beaucoup touchés.

Un grand merci aux organisateurs, aux bénévoles et aux visiteurs qui ont rendu cet événement possible ! Cette générosité nous permettra de récupérer encore plus d'aliments et de les redistribuer aux personnes socialement défavorisées en Suisse. Ensemble, nous pourrons faire bouger les choses – dans la rue et pour la société !

## Ensemble pour la bonne cause !

Merck KGaA, fidèle à Table Suisse

Pour la cinquième fois, Merck KGaA a organisé sa campagne de dons en interne, le Merck Global Food Drive. Et le résultat a été impressionnant : en novembre 2024, neuf caisses d'aliments ont été collectées, soit 212 kilos. De plus, 4112 francs ont été récoltés, une somme que Merck a généreusement doublée. Ce sont ces initiatives qui font une vraie différence ! Ensemble, nous luttons contre le gaspillage alimentaire et nous veillons à ce que davantage de personnes reçoivent l'aide dont elles ont besoin.

Un grand merci à Merck et à tout son personnel pour leur confiance et leur soutien de longue date !



## Faire deux fois plus plaisir...

...et quatre fois plus de bien !

En faisant un don, vous faites plaisir à vos proches, à vos amis, vos connaissances ou à vos collègues, tout en envoyant un signal fort contre le gaspillage alimentaire. Dans le même temps, vous contribuez à la protection de l'environnement et à la lutte contre la pauvreté en Suisse. Cadeau de mariage, d'anniversaire, de départ à la retraite ou petite attention : soutenez notre travail avec un don et surprenez les bénéficiaires avec un certificat cadeau personnalisé.



## Ensemble contre le gaspillage alimentaire

Un signal fort de la communauté d'active365

Grâce à la collecte de fonds organisée par la communauté d'active365, la CSS Assurance a pu remettre 68 100 francs à Table Suisse. Un nouveau record et une solidarité fantastique ! Ce montant incroyable permettra à Table Suisse de récupérer environ 135 tonnes de denrées excédentaires et de les redistribuer à des institutions sociales de toute la Suisse. Et dans le même temps, l'émission inutile de 225 tonnes de CO<sub>2</sub> sera évitée. Un geste pour la société et l'environnement.

Le 30 janvier 2025, le chèque a été remis solennellement à Table Suisse. Merci du fond du cœur à la communauté d'active365 et à la CSS pour ce formidable engagement contre le gaspillage alimentaire et en faveur des personnes touchées par la pauvreté en Suisse. Nous construisons ensemble un pont entre la surabondance et le manque.



Un grand merci à tous les partenaires et à toutes les personnes impliquées !

## Cinq ans chez Table Suisse

La belle histoire de Roberto Walser

Il y a cinq ans, l'avenir semblait bien sombre pour Roberto Walser. A 58 ans, il avait perdu son emploi de polyvalent dans le commerce du vin et avait du mal à retrouver une place sur le marché du travail. Heureusement, grâce à un programme de réinsertion professionnelle et au soutien d'un directeur de région de l'époque, un nouvel espoir est apparu après six mois : Table Suisse. Son expérience logistique acquise dans le commerce du vin lui a servi. Et 24 heures avant d'arriver en fin de droit, il a reçu son contrat de travail. Un sacré jour de chance !



Désormais, Roberto est absolument incontournable dans notre équipe. A Dietikon, il organise, trie et coordonne chaque jour la redistribution des denrées récupérées. Il contribue significativement à ce que Table Suisse distribue quotidiennement environ 30 tonnes d'aliments excédentaires à des institutions sociales.

L'histoire de Roberto rappelle à quel point les programmes de réinsertion sont précieux : en plus d'une nouvelle opportunité professionnelle, ils boostent la confiance et donnent une tâche qui a du sens. Aussi sommes-nous toujours heureux de voir des personnes issues de ces programmes nous rejoindre. Nous sommes fiers que Roberto fasse partie de Table Suisse et nous le remercions pour son engagement ces cinq dernières années !

## Beaucoup de projets pour 2025

Petit bilan et perspectives

Pour Table Suisse, 2024 a été une année de croissance et de jalons importants. Grâce à la générosité de nos partenaires et de nos donateurs, nous avons récupéré environ 7655 tonnes de denrées, soit environ 30 tonnes par jour, 18 % de plus qu'en 2023. Nous avons redistribué ces ressources à 511 institutions sociales de toute la Suisse – soupes populaires, foyers pour sans-abri, centres d'accueil pour femmes ou encore centres de distribution. La quantité d'aliments distribués suffirait à préparer environ 23 millions de repas.

Nos projets pour 2025 sont nombreux. Notre objectif reste le même : améliorer sans cesse notre travail et récupérer toujours plus d'aliments. Nous mettrons aussi l'accent sur notre projet pilote de récupérer des produits surgelés de l'industrie alimentaire. Le potentiel est réel, et nous prévoyons de commencer avec un premier fourgon frigorifique. Si le projet est un succès et si nous pouvons en assurer le financement, il ira de l'avant. Nous continuerons également de développer notre site de Staufen pour livrer toujours plus d'aliments à des institutions sociales argoviennes.

## Un signe fort tous ensemble

Journée de la bonne action 2025



Marquez le 24 mai dans votre calendrier : ce sera la Journée de la bonne action de la Coop et Table Suisse y participera en tant qu'organisation partenaire ! Cette année, nous ouvrirons les portes de nos sites régionaux et transformerons tous les visiteurs en professionnels de la lutte contre le gaspillage alimentaire. Comment se passe la récupération d'aliments dans la pratique ? Que deviennent les produits collectés chaque jour dans environ 280 magasins Coop ? Comment lutter individuellement contre le gaspillage alimentaire au quotidien ? Cette journée sera l'occasion de répondre à ces questions, et à bien d'autres. En outre, la Coop préparera des paquets de produits non périssables d'une valeur de 20 francs, que vous pourrez acheter dans votre magasin Coop du 12 au 24 mai. La Coop les remettra ensuite à Table Suisse. De quoi contribuer à notre engagement contre la pauvreté en Suisse.

**« La Journée de la bonne action est la preuve de ce que nous pouvons accomplir ensemble. Notre partenariat avec Table Suisse contribue à réduire le gaspillage alimentaire et à aider les personnes en situation difficile. »**

*Philipp Wyss, CEO de la Coop*

Nous espérons qu'un public nombreux participera à nos côtés à cette Journée de la bonne action !

Pour plus d'informations : [journee-de-la-bonne-action.ch](https://www.journee-de-la-bonne-action.ch)

## Table Suisse au quotidien



**Soutenez-nous – Faites un don maintenant, facilement et sans attendre. Merci !**

Avec un don de **50 francs**, nous redistribuons des aliments qui permettront de préparer **285 repas**. Et dans le même temps, **100 kilos d'aliments** ne terminent pas à la poubelle. Un don à Table Suisse est donc un investissement qui porte ses fruits.

**Notre compte réservé aux dons**  
Fondation Table Suisse  
Credit Suisse SA  
IBAN CH63 0483 5033 2362 3100 2

**Tous les dons sont exonérés d'impôt. Merci du fond du cœur de votre fidélité.**

**Faites un don avec TWINT !**

Scannez le code QR avec l'app TWINT  
Confirmez le montant et le don



# Table Suisse

recupérer – distribuer – nourrir



Fondation Table Suisse  
Bahnhofplatz 20  
3210 Chiètres  
T 058 255 62 00  
info@tablesuisse.ch  
www.tablesuisse.ch

Pour en savoir plus et suivre notre engagement :  
[www.tablesuisse.ch](http://www.tablesuisse.ch)

